

Angers
Sténopés

Laurent Barbin



La galerie David d'Angers

Autoportrait - terrasse du Velenjak

Laurent Barbin vit et travaille à Angers.
Diplômé des Beaux-Arts de Nantes en 1998, il pratique la photographie depuis 40 ans.
Les sténopés le travaillent à nouveau depuis 2025.



Ce book présente une sélection de travux réalisés à Angers en 2025/26.

Éléments biographiques

J'ai appris à faire de la photo dans un laboratoire de lycée. Mon père qui aimait que j'aime la photographie m'a installé un petit laboratoire dans mon grenier.
J'ai pratiqué le développement et le tirage de 1990 à 2000, en apprenti, essayant de ne jamais me départir d'une magie enfantine qui m'illuminait et me révélait à moi-même.

Quand je suis arrivé à l'école des Beaux-Arts de Nantes, la photographie m'est apparue inquiétante tant elle était sérieuse et entourée d'intellectuels que je ne comprenais pas.

J'ai commencé à pratiquer la vidéo, les arts numériques naissants, la musique électronique. Petit à petit, j'ai délaissé la photo. Les quelques derniers clichés développés dans ce labo sont des sténopés, que j'expérimente presque pour rire et pour faire le magicien des images devant une fille que ça impressionne et séduit. J'ai une boîte à chaussures percée grossièrement : je réalise alors une vingtaine d'images.

À l'école des Beaux-Arts, je scanne les feuilles négatives et les retourne sur un Photoshop 2 ou 3. J'imprime sur des feuilles A4 un tirage géant d'un paysage attrapé par la fenêtre de ma chambre. Je scotche les feuilles A4, je parviens péniblement à faire un poster d'un mètre dix par un mètre dix qui me suit depuis dans chacun de mes emménagements.

La maison où se tenait le labo a été vendue. C'est resté comme une histoire pas finie.

En 2006, j'ai acheté un premier appareil numérique. Dans les mois, années qui ont suivi, j'ai fait avec beaucoup d'envie des dizaines de milliers de photos, sans projet, et quand je suis devenu «photographe-père-de-famille», je me suis résigné à croire que le projet n'était que ça : faire les clichés d'une vie qu'on laisse fuir d'image en image.

Fin 2024, mon beau-père retrouve au grenier trois bacs de développement photographique rouge/vert/blanc. Il me provoque en les brandissant devant moi : « Tu ne sais pas ce que c'est ça ! »
Je sais.

Il me les donne. La tentation est impérieuse de révéler à nouveau des images avec cette chimie-là, dans l'atmosphère sombre-rouge-érotique de la lumière inactinique.

Je ne sais pas si la photo argentique existe encore. Je n'ai pas envie d'être nostalgique.

Je cherche et m'accroche à un nom rassurant : Ilford. C'est la marque avec laquelle j'ai découvert le laboratoire photo du Lycée.

Ilford est là. Je ne sais pas bien comment ces produits ont survécu. J'ai un pincement de joie dans la poitrine. La pratique a l'air vivante. Je passe commande du matériel pour remonter un laboratoire dans la salle de bain et refaire des sténopés. Je veux retrouver la magie de la boîte à chaussures.

J'entre chez un chausseur qui me cède une boîte. Une aiguille, je perce un trou dans le couvercle. Je suis un magicien.

Mon « Point de vue du gras » s'accomplit en 20 secondes d'exposition depuis le balcon du boulevard Foch, à Angers. Dans la salle de bain de l'appartement : les bacs, rouge pour le révélateur, blanc pour le bain d'arrêt, vert pour le fixateur. Une lampe rouge change instantanément la fonction du lieu et la première image monte.

Depuis, je travaille à faire le trou plus étroit, la boîte moins tremblante, le temps toujours plus épais sur les photographies.

J'aimerais que sur ces images, quelque chose se souvienne de comment on pourrait voir.

Contact :
Laurent Barbin
2 rue de Beauval
49000 Angers
06 85 76 38 10
laurentbarbin@gmail.com
www.laurentbarbin.com



L’hotel d’Anjou et notre appartement

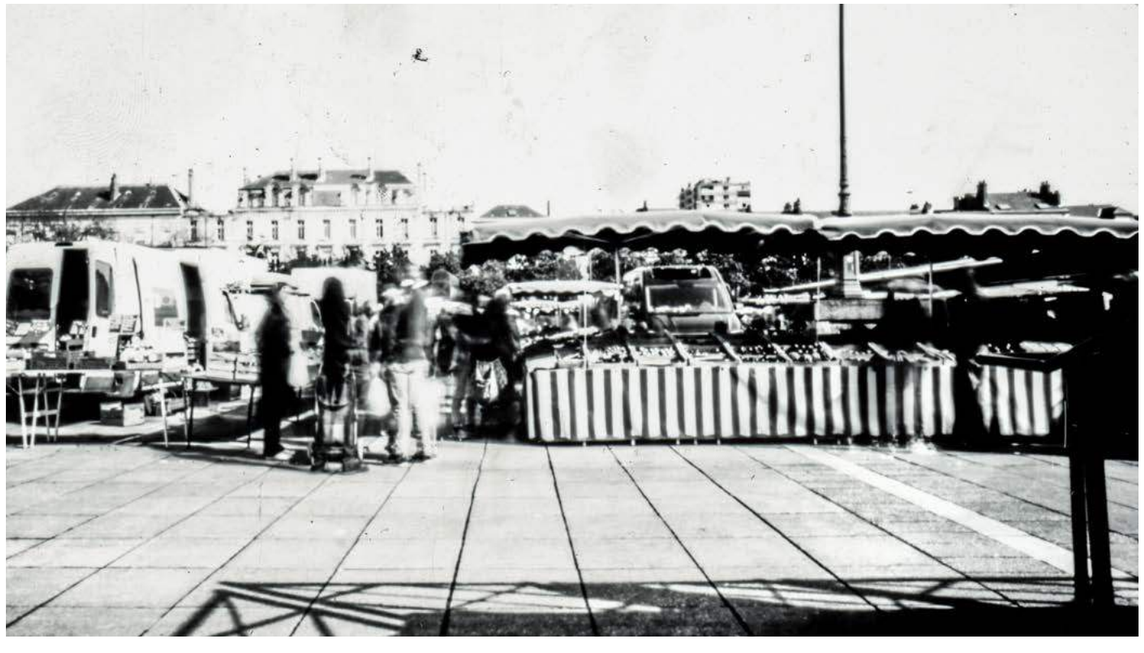


La maison d’Adam





Double page : Marché place Leclerc









Rue du musée



La maison bleue

Le Boléro





Le volcan



Administration - Avenue Jeanne d'Arc



La rue des deux haies



Guiguette du port de l'ancre



Le bac



Les toits d’une école - Belle Beille



Les toits du centre ville



Chantier à la cathédrale



Terrasse



Boulevard Foch et Tancarville



Parc de Pignerolle



Basses vallées



La Roseraie - Intérieur

Boulevard Foch - Intérieur







Avenue Denis Papin
Ci-contre : Hôtele de France



Rue des cordeliers

Rue Lenepveu





Autoportrait à la Cohue

Laurent Barbin - Novembre 2026